

Soros terrifié, l'UE n'utilise pas la schlague pour faire rentrer les populistes dans le rang

écrit par Christine Tasin | 13 février 2019



Fort intéressant article de RT à propos de Soros, qui lance un signal d'alarme aux européistes.

Merci à Joël qui nous l'a signalé : *à propos de mondialistes, Soros a peur de perdre une partie de ses rentes. Et ça c'est une bonne nouvelle.*

On s'amusera du parallèle fait entre l'UE et l'Union soviétique, parallèle fait il y a peu dans un article signalé par Coriolis :

<http://resistancerepublicaine.com/2019/02/11/apres-lislam-la-deuxieme-calamite-qui-nous-menace-est-lecologisme-ils-ressuscitent-lurss/>

Et effectivement, le parallèle est saisissant

Interdire, suppression, normalisation, instauration de quotas, taxation, couvre-feu, haine de l'individualisme, interdiction de l'habitat individuel, haine des transports

individuels, disparition de la liberté de circuler planification, rationnement, interdiction de la liberté d'expression, répression...

Nous retrouvons ce qui avait fait rêver Staline et Mao... dans l'UE.

D'ailleurs, le fait que Soros aime l'UE et y soit attaché suffit à démontrer sa nocivité.

Se souvenir, toujours, du passage dans l'article ci-dessous où Soros est atterré et même en colère de constater que rien n'est prévu de véritablement efficace pour contraindre les Etats-nation, malgré les traités, à obéir aux décisions de Juncker en dit long sur son idéologie. L'URSS, vous dis-je, il n'y a pas mieux !

Soros déplore le manque d'instruments juridiques **permettant de discipliner** les Etats membres qui violent les principes sur lesquels l'Union européenne a été fondé et regrette que l'EU ne dispose pas «des capacités suffisantes pour **faire respecter les obligations des Etats membres**»

On a les mêmes à la maison, rappelez-vous Cohn Bendit voulant faire voter une seconde fois les Suisses après le vote contre les minarets... Rappelez-vous les pauvres Irlandais contraints de voter jusqu'à ce qu'ils ratifient le Traité de Lisbonne... Rappelez-vous Strauss-Kahn dénonçant à cor et à cris la décision du referendum de 2005, disant qu'on ne confie pas au bas peuple des décisions de ce genre...

Et Soros fou de colère de voir que les peuples auraient encore le droit de choisir le Brexit... Ça ne risque pas d'arriver avec Macron, LR et autres européistes, il n'y aura jamais de referendum sur cette question avec eux. Même ceux qui croient au RIC n'ont toujours pas compris que seuls certains sujets leurs seraient ouverts s'il était adopté, mais en aucun cas l'appartenance à l'UE, l'écologie, l'immigration et l'islamisation...

On a en passant la confirmation que le Parlement européen, bien qu'il les inquiète fortement, est l'organe de l'UE qui a le moins de pouvoir... mais si les eurosceptiques y étaient majoritaires, ça leur compliquerait un peu la vie...

On reviendra d'ici mai sur les européennes, il faut se préoccuper des listes, des têtes de listes, des partis... mais aussi, et c'est important, des grands groupes dont les vainqueurs feront partie au Parlement.

En attendant, amis lecteurs, interrogez avant tout les programmes des différentes listes. Si elles ne s'affichent pas eurosceptiques, elles sont des complices de Soros et des ennemis à abattre. Elles sont, qu'elles l'avouent ou pas, des amies de Macron et des ennemis du peuple de France.

Panique en vue des européennes : Soros redoute que l'UE ne «suive le chemin de l'Union soviétique»

A quelques semaines des élections, le milliardaire George Soros a appelé les européistes à «se réveiller» face aux populistes, sans quoi l'UE suivrait «le chemin de l'Union soviétique». Une inquiétude partagée par l'ECFR (*NDLR Conseil européen des relations internationales*) qui envisage la fin du bloc.

«Ni nos dirigeants ni les citoyens ordinaires ne semblent comprendre que nous vivons un moment révolutionnaire, que l'éventail des possibilités est très vaste et que le résultat final est donc très incertain», s'alarme encore le financier, qui déplore que les forces anti-européennes disposent selon lui d'un «avantage» lors des prochaines élections.

«Cela s'explique par plusieurs facteurs, notamment [...] l'impossibilité pratique de modifier les traités et le manque d'instruments juridiques permettant de discipliner les Etats membres qui violent les principes sur lesquels l'Union européenne a été fondée», soutient ainsi George Soros, qui regrette que l'EU ne dispose pas «des capacités suffisantes

pour faire respecter les obligations des Etats membres».

Mais cette situation trouve aussi racine dans les structures «désuètes» des partis qui empêchent, selon le milliardaire, la volonté populaire de «trouver l'expression appropriée», et qui mèneraient donc d'après lui à la montée des mouvements populistes. Pour base de son constat, George Soros s'appuie sur les exemples de l'Allemagne, de l'Italie ou encore du Royaume-Uni, à travers son vote en faveur du Brexit. *«En ce qui concerne les alliances transeuropéennes, la situation est encore pire»*, juge en outre George Soros en s'attaquant frontalement au Parti populaire européen (PPE) qui accueille en son sein Fidesz, la formation du Premier ministre hongrois Viktor Orbán, un de ses ennemis idéologiques personnels.

L'ECFR (European Council on Foreign Relations) tout aussi alarmiste

[...]

Financé par divers organismes, dont l'Open Society Foundation du même George Soros ou encore la fondation Rockefeller Brothers Fund, l'ECFR s'alarme en effet que les partis eurosceptiques de toute l'Europe soient déterminés à «paralyser» le bloc.

«Leur capacité à paralyser la prise de décision au centre de l'UE désamorcerait l'argument des pro-européens selon lequel le projet est imparfait mais réformable. A ce stade, le temps de l'UE serait compté», prévient le rapport en des termes on ne peut plus explicites. Décrites dans un vocabulaire guerrier – «bataille d'idées», «lutte» et ainsi de suite – les élections de mai sont envisagées comme un véritable combat. Seule éclaircies dans ce tableau bien sombre, l'ECFR souligne que le Parlement européen n'est *«qu'un des organes directeurs de l'Union européenne et, à bien des égards, le moins puissant d'entre eux»*.

Pour autant, le think tank appelle ses lecteurs à ne pas sous-estimer l'importance de ces élections, qui pourraient «avoir un coût très élevé pour les internationalistes libéraux».

L'ECFR estime qu'un taux de participation élevé est essentiel pour faire reculer les eurosceptiques, et le groupe de réflexion va jusqu'à distiller ses conseils à ses lecteurs, pour qu'ils encouragent les gens à se rendre aux urnes.

[•••]

Lire l'ensemble de l'article ici :

<https://francais.rt.com/international/59039-panique-en-vue-europeennes-soros-redoute-ue-suive-chemin-union-sovietique>